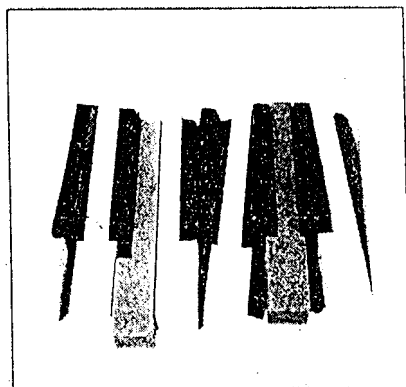


DISQUES D'EMOI

Manuel Rocheman

White Keys (Nocturne Productions NPCD 513/Omd). Rocheman (p), François Moutin (b), Louis Moutin (dm).

Il y aurait une manière classique d'opérer : fixer la limite, et se mouvoir jusqu'à cet horizon avec la (bonne) conscience d'avoir atteint le but ultime ; au-delà, plus de désir(s) ; rien que l'ennui d'une



redoutable satiété. La manière de Manuel Rocheman récuse ce schéma : le point de départ est la limite même ; tout commence dans le premier pas (au-delà ?) ; un premier pas déjà franchi au cœur du sujet, en plein risque. Pour cette traversée, ce passage, le pianiste choisit ses compagnons : François et Louis Moutin sont du genre à ne pas redouter le risque ; et même à le courir deux fois plutôt qu'une, de peur peut-être qu'il ne se représente pas de sitôt. Dans cette amicale provocation, leur partenaire trouve un terrain propice, à cultiver d'un peu d'utopie. Et s'il leur fausse compagnie le temps d'un *Caravan* en solo, définitif, c'est seulement pour nous rappeler qu'il peut sur ce thème apposer une empreinte, comme seul avant lui Martial Solal sut le faire ; l'hommage est transparent. Qu'il s'agisse de thèmes originaux ou de standards, tout se joue dans l'emballement soudain de la rigueur, dans le bouleversement d'une quasi perfection happée par le vertige du non-retour. Plus rien ici n'est à prouver ; ni même à conquérir ; il suffit de donner à entendre, dès ce second disque, et dans l'attente de beaucoup d'autres, l'évidence d'une maturité. **Xavier Prévost**